

en multipliant les points d'attaque, il étend dangereusement le déploiement de l'armée sudiste qui commence à s'essouffler.

Malgré le secret imposé ici sur le détail des opérations et les chiffres évidemment trop optimistes donnés comme pertes respectives des deux armées, une certaine inquiétude transparaît chez ceux-là même qui sont les mieux renseignés : officiers supérieurs et parlementaires.

* * *

Devant ce danger pressant, le gouvernement de la RVN se sent abandonné par l'allié américain. En un discours prononcé le 6 juin devant la convention des enseignants, le Pdt Thieu a pour la première fois montré une acrimonie non déguisée envers son allié numéro un, accusé de manquer à ses promesses d'aide et d'accepter sans réagir les infiltrations d'hommes et de matériel au SVN. Voici une traduction de ses paroles les plus significatives :

" Nous n'avons pas besoin de G.I. ; il nous faut seulement une aide adéquate de notre Allié. J'ai dit ceci aux Américains : "Nous avons promis de sacrifier nos vies pour vous permettre de vous en aller, aussi devez-vous nous donner de l'argent pour combattre les communistes. A cette condition seulement vous remplirez les devoirs d'un Allié qui conduit le Monde Libre. Vous êtes venus ici et les avez provoqués et maintenant vous esquivez la responsabilité, vous abandonnez un allié pour que les communistes le subjuguent".

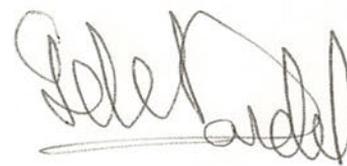
Dans ce même discours, le Président a fait une allusion à des pressions auxquelles il serait soumis pour faire des concessions aux communistes, ce à quoi il se refuse absolument.

L'Ambassade des Etats-Unis, pour sa part, nie que des pressions aient été exercées et elle s'efforce de démontrer que le torchon ne brûle pas entre les deux pays. Elle a publié le 18 juin une déclaration attaquant de façon virulente et même vitriolique les représentants de Hanoi et du Viet-Cong aux commis-

sions bi- et quadripartite qui se refusent à négocier autre chose que les privilèges et immunités qu'ils réclament pour eux. L'Ambassadeur Martin m'a dit être l'auteur de ce texte qu'il avait pris grand plaisir à rédiger. C'est donc dire qu'il n'a pas son origine au Département d'Etat, et, à ce propos, qu'il me soit permis de relever l'indépendance dont fait preuve l'ambassadeur et les positions avancées qu'il a adoptées pour défendre le point de vue vietnamien, ce qui l'a déjà mis en conflit avec la presse de son pays et avec le sénateur Kennedy, sinon avec son propre Ministère.

La réaction communiste à cette déclaration a été de suspendre sine die sa participation aux deux commissions. Mais les délégations restent à Saïgon et les ponts ne sont pas définitivement coupés. Comme, de toutes façons, les commissions ne faisaient plus aucun travail utile depuis le dernier échange de prisonniers, la différence n'est guère appréciable.

Je ne saurais terminer ce rapport sans mentionner que le problème des réfugiés, question lancinante et jamais résolue, a repris de son acuité à un moment où les possibilités économiques du pays sont au plus bas. Pour y faire face, la RVN aurait besoin d'une aide humanitaire accrue.



(G. de Dardel)

Résumé du R.P. no. 9 du 26.6.74 - SaigonOffensive communiste au Sud Vietnam

Les troupes communistes au SVN ont lancé une série d'offensives dont l'ensemble revêt une ampleur insoupçonnée à l'étranger. Leur objectif à long terme paraît être cette fois-ci rien moins que l'anéantissement des FARVN. L'attaque principale, autour de Ben Cat, menace directement Saigon et contraint l'armée sudiste à des combats très coûteux en hommes et en matériel. D'autre part, la multiplicité des points d'attaque étire les lignes et cloue les unités sur place. L'inquiétude commence à transparaître chez les dirigeants, bien que peu de nouvelles soient publiées sur l'image d'ensemble des opérations.

Le gouvernement de la RVN se sent abandonné par son allié américain : le Pdt Thieu s'est exprimé avec acrimonie à ce sujet en un discours prononcé le 6 juin. Il réclame une aide accrue pour pouvoir continuer le combat malgré les infiltrations d'hommes et de matériel ennemis.

De son côté, l'Ambassade des Etats-Unis a publié le 18 juin un communiqué attaquant avec virulence les parties Nord-Vietnamiennes et Viet-Cong aux Commissions bi- et quadri-partite qui se refusent à négocier autre chose que les privilèges qu'elles veulent obtenir. Le résultat a été leur décision de suspendre sine die leur participation aux dites Commissions.

Il faut souligner aussi que les opérations militaires ont donné encore plus d'importance au problème de l'aide aux réfugiés dont le nombre ne cesse de croître.

- - -

94